



Association d'aide
à l'enfance loi 1901

Juin 2021 - n° 77



Les enfants avant **TOUT**

Édito

Étrange période

La pandémie est planétaire, mais loin d'abolir les frontières, elle conduit à un repli sur soi, un appauvrissement de nos relations humaines.

Chacun essaye de se projeter dans un retour à la normalité, les plus optimismes prophétisent un monde post covid plus humain, plus conscient, plus respectueux de l'environnement.



Ce que nous vivons au présent, c'est un délitement de nos liens associatifs, une interdiction de nos manifestations aux lourdes conséquences financières bien sûr mais aussi une perte de ces temps de rencontres, d'échanges, d'engagement commun dans l'action.

Nos contacts dans les divers pays nous montrent la difficulté quotidienne dans les lieux où nous sommes impliqués, la nécessité de continuer nos projets, nos soutiens.

La qualité de nos liens avec les responsables des projets, nous permettent d'être encore présents, efficaces, dans ces moments d'isolement.

Il y aura un après

La vie de l'association, même en sommeil, continue.

Nous avons modifié nos statuts, pour acter la fin de nos engagements en matière d'adoption.

Nos archives ont été remises aux autorités conformément à la loi et à nos convictions, sur la nécessité de préserver pour tous les adoptés la trace de leur passé.

Le bureau de cette année accueille de nouveaux responsables, commençant sa mue indispensable pour les années à venir.

Nous restons présents, par devoir moral, pour continuer à faire vivre l'association.

Nos quarante ans d'histoire ont scellé des liens, des engagements, des amitiés, qui vont persister encore de nombreuses années si nous avons la volonté de dépasser cette période particulière.

Rien ne sera comme avant, mais s'engager au service de l'enfance, garde tout son sens.

Nous devons assumer nos engagements, et rester attentifs aux chemins qui s'ouvriront devant nous, c'est ainsi que nous avons dans notre longue histoire fait les plus inattendues, les plus belles rencontres.

Geneviève et Claude Vial

“ Quand on voyage vers un objectif, il est très important de prêter attention au chemin. C'est toujours le chemin qui nous enseigne la meilleure façon d'y parvenir, et il nous enrichit à mesure que nous le parcourons.

Paolo Coelho

”

Le voyage de Noam et Yaël



Tout d'abord notre adoption s'est très bien passée. En effet, nous avons été adoptés en 2008. Lorsque j'étais jeune (Yaël), en CP je me rappelle de quelques souvenirs d'Éthiopie.

J'avais surtout un souvenir qui revenait dans mes rêves. En effet, je me rappelle d'une fille qui me portait sur son dos sur un chemin. Je ne savais qui cela pouvait être, peut-être une sœur, une copine, une cousine... Je me doutais que j'avais des sœurs mais je n'en étais pas sûr car je me demandais si ce n'étaient pas mes rêves qui influençaient mes pensées. Par la suite mes parents se sont intéressés à cette réflexion. Nos parents nous ont alors dit que nous ferions des recherches plus tard lorsque nous serions assez matures pour tout comprendre etc. Nous en sommes assez satisfaits car nous pensons que nous n'aurions vraiment pas été assez matures pour tout appréhender et comprendre.

Quelques années sont passées, entre temps nous avons eu le décès de notre mère.

Notre père a commencé les recherches début 2019. Nous avons eu confirmation que nous avons 2 sœurs ainsi qu'un demi-frère grâce à Solomon, une personne qui a organisé nos recherches ainsi que notre voyage qui a eu lieu en août 2020.

Après les papiers remplis, les tests Covid effectués, nous sommes partis pour l'Éthiopie le 31 juillet 2020. Nous sommes restés à Addis pendant quelques jours. Malheureusement plusieurs de nos activités prévues ont été annulées à cause du Covid. Par la suite, nous sommes partis vers le Sud pour aller à la rencontre de notre famille. Après plusieurs escales notamment à Arba Minch, nous arrivons à Sawla (ville de naissance). Plusieurs sentiments nous ont traversés dans les derniers kilomètres avant la rencontre tant attendue et à la fois tant redoutée. Stress, impatience...

En arrivant à Sawla nous avons tout d'abord rencontré notre oncle qui travaille dans la police. C'est lui qui nous a guidés vers un hôtel dans lequel nous allions dormir, puis qui nous a fait rencontrer le reste de la famille. Tout s'est bien passé, il y a eu beaucoup d'émotions, et des révélations sur notre adoption. Nous sommes restés environ une semaine avec eux avant de repartir pour la suite du voyage. Vers le Nord de l'Éthiopie.

La suite s'est très bien passée, nous avons pu visiter les châteaux de Gondar, les églises de Lalibela, les chutes du Nil Bleu. Toutes ces activités nous les avons faites quasiment seuls sans autres touristes, dû au Covid. Enfin nous sommes revenus à Addis Abeba pendant une petite semaine avant de repartir. Aujourd'hui, nous sommes toujours en contact avec nos sœurs grâce à Messenger et avec Solomon, Tom et Abush (les guides et le chauffeur pendant notre voyage). Nous les remercions beaucoup d'ailleurs de nous avoir guidés dans cette belle aventure !

Noam et Yaël Rouillard



Août 2020. Un retour après 12 ans de silence.

Il y a des instants, des jours... de tristesse, de joie, de bonheur vécus par tout un chacun, qui laissent des traces indélébiles dans une vie. Ce séjour de 28 jours sur le sol Éthiopien, durant cet été 2020, alimentera, enrichira, gardera des souvenirs joyeux et heureux, remplis d'émotions, d'humanité, de générosité, de liens nouveaux.

Depuis l'arrivée de Yaël et Noam âgés de 5,5 et 4,5 ans en septembre 2008, la demande d'un retour sur les lieux de leur ville de naissance a toujours été présente.

Suite au décès d'Isabelle en 2012, leur Maman d'adoption, ce projet est devenu une raison supplémentaire, pour mener à bien ce défi qui nous tenait à cœur de réaliser si les garçons, l'un où l'autre, ou les deux, exprimaient ce besoin.



Après des mois d'échanges, avec notre Guide exceptionnel et précieux Solomon, des jours d'incertitudes, de surprises, de questionnements, de doutes, de rebondissements de dernière minute avec la pandémie du Covid, les billets d'avion sont réservés 3 petites semaines avant notre départ le 31 juillet pour un retour le 27 août.

Avec une partie du voyage non programmée, du fait des informations changeantes concernant les restrictions en arrivant sur le sol Éthiopien dues au Covid, laissant place à l'aventure!!!

Malgré un test PCR négatif en poche, à l'arrivée à Addis Abeba nouveau test obligatoire. Notre Guide Solomon et Abush, notre chauffeur très expérimenté nous attendaient bien patiemment.

À l'époque, nous avons fait le choix d'accueillir, avec mon épouse Isabelle, nos enfants à l'aéroport de Roissy, avec le voyage fait depuis l'Éthiopie en compagnie de notre Cigogne Alex.

Alors ce fut une vive émotion de fouler ce sol et franchir ce portail du Toukoul, même si il a beaucoup changé, mes garçons reconnaissaient même le lieu où avaient été prises les photos pour envoyer aux futurs parents adoptants.

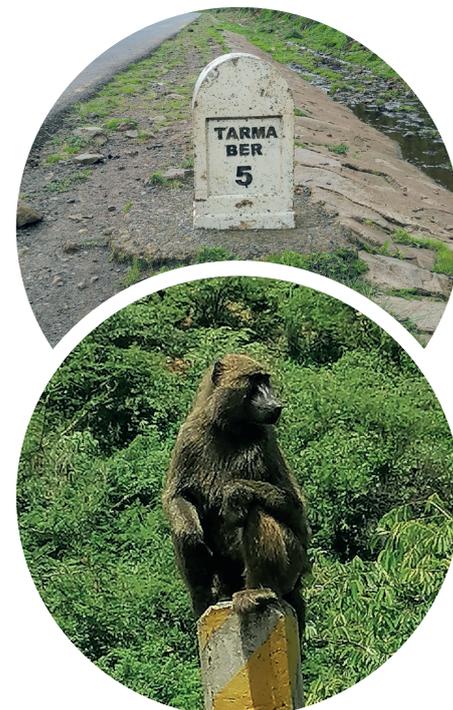
Durant ces trois premiers jours, de nombreuses visites (Musée, Parc...) étaient impossibles pour cause du Covid. Après ces quelques jours autour de la capitale, direction le sud, Arbaminch, une ville étape avant le but premier de ce voyage, les retrouvailles familiales à Sawula (Ancien nom Felegeneway).

Lors de l'élaboration de ce voyage, les recherches faites par notre guide Solomon, nous ont apporté des informations complémentaires, sur l'histoire de mes enfants.

Même si Yaël, avait dessiné en classe de CP, sa famille avec deux sœurs, cela avait toujours paru un peu contradictoire par rapport aux écrits dans le dossier d'adoption.

Pourtant, au printemps 2020, j'ai reçu, à la suite des investigations d'un correspondant local, des photos de mes garçons avec deux sœurs.

Alors vous pouvez bien imaginer, quels moments intenses, chaleureux et émotionnels, nous avons vécu dans ces conditions, dans la réalité de ce présentiel.





Comme leurs sœurs ont pu le dire plusieurs fois au cours de ces quelques jours passés ensemble, après des recherches de leur part, des interrogations, des doutes lors de l'annonce de l'arrivée de leurs frères et qu'ils allaient revenir bientôt...

Mais voilà. Un rêve devenu réalité 12 ans après.

Bien sûr, je ne remercierai jamais assez notre guide Solomon pour son aide très précieuse, toujours là pour traduire nos propos et nos discussions lors de ces échanges familiaux et amicaux.

Ce fut bien souvent un cas de frustration, cette barrière de la langue si importante pour les dialogues. Notre Chauffeur Abush, toujours présent, nous aidait également.

Le premier temps fort de notre périple allait prendre fin en rejoignant la capitale.

Sur ce chemin du retour, une partie de foot avec des militaires kalachnikov au bras, 12 heures de voyage pour 100 kms, obligés de faire étape pour une nuit supplémentaire. Le lendemain, le mini bus faisait partie d'un convoi militaire pour traverser la ville de Boditi.

Mais c'était sans compter sur notre joie et notre bonne humeur, et notre mémoire si fraîche de tous ces précieux jours précédents, nous allions rejoindre Addis en toute sérénité.

De retour à l'hôtel, une pause s'imposait avant un autre circuit plus touristique vers le nord. C'est avec notre nouveau guide Tom, tout aussi précieux, et notre incontournable chauffeur Abush que nous sommes partis vers le Nord, pour Bahir Dar près du Lac Tana, les chutes du Nil Bleu, la ville de Gondar, la route vers les Églises de Lalibela, et puis une dernière nuit sur Dessié, avant de rejoindre Addis et un départ pour la France imminent.

Partout, nous avons été très bien accueillis, nous étions bien souvent les premiers «touristes» depuis 6 mois, du fait du Covid. Nous avons eu quelque part une chance extraordinaire de pouvoir visiter des lieux insolites, dans ces circonstances si particulières.

Un exemple très significatif les Églises de Lalibela accueillent environ 300 touristes / jour. Le jour où nous sommes arrivés, le site était ré-ouvert depuis seulement une semaine ; hormis les personnes locales, nous étions seulement mes garçons, Tom et moi-même à visiter ce haut lieu du Patrimoine.

La ville était quasiment déserte, les hôtels fermés...

Voilà déjà plusieurs mois que notre retour a eu lieu, mais une chose est sûre il y a eu un avant, il y aura un après. Cela restera, bien évidemment un voyage, des souvenirs gravés à jamais.

Les moyens modernes de communication, malgré quelques pannes locales, nous ont permis d'être connectés avec notre famille, nos amis durant ce voyage au fil des jours.



Je remercie vivement, les EAT, la Famille Quantin, les grandes familles Rouillard et Delhomme, les amis, Solomon, Abush, Tom, Anne, pour l'aide apportée pour ce voyage inoubliable.

L'accueil familial, la générosité, la chaleur, l'humanité de ce pays si grandiose, que nous avons reçus au cours de ce voyage en Éthiopie.

Une pensée particulière pour Isabelle qui a contribué à la naissance de ce voyage.

Et bien sûr à Yaël et Noam, mes enfants.

*Laurent, un Papa,
heureux et fier de mes deux Garçons que j'aime beaucoup*

Éthiopie



Des nouvelles de Burrayou

Nous nous sommes rendus à Burrayou en Octobre 2020. A cette occasion, nous avons pu nous rendre compte du contexte sanitaire sur place.

En visitant l'orphelinat (beaucoup d'enfants étaient présents dans la structure), nous avons pu constater que les sanitaires et les douches n'étaient pas en bon état, nous pouvons même dire inutilisables.

En accord avec EDT (*Enfants Du Toukoul) et le collectif, nous avons pendant notre séjour effectué un état des lieux des sanitaires et demandé à Tamiru (le directeur de l'orphelinat) d'obtenir des devis pour leur rénovation. Nous tenons à

remercier et féliciter Tamiru pour son travail puisqu'il a obtenu tous les devis pendant notre séjour et nous avons pu repartir avec.

De retour en France, nous avons transmis tous les documents à EDT. Les travaux de remise en état des sanitaires ont été engagés en début d'année afin qu'ils soient opérationnels avant la saison des pluies (juin/juillet). Le coût de ces travaux s'élève à 7500 euros. Nous avons donc retroussé nos manches et sommes partis en quête de donateurs. Nous remercions tous ceux qui ont participé.

Cette année, nous retournerons en Ethiopie pendant les vacances de la Toussaint. Nous vous rapporterons

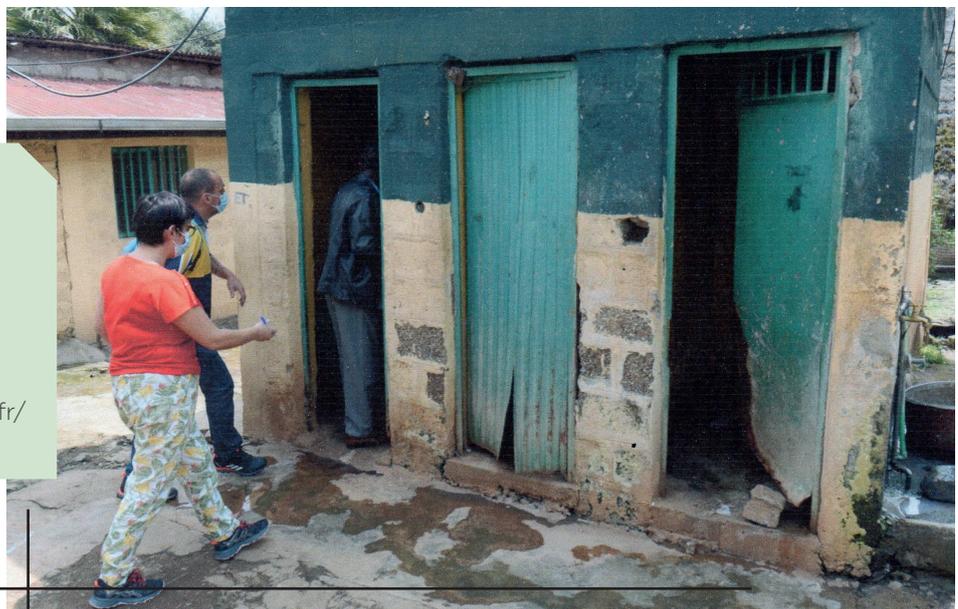
des photos des sanitaires remis en état. Nous vous rapporterons aussi des photos du jardin qui a été mis en route il y a deux ans et qui permet d'apporter un plus au quotidien de Burrayou. Après discussion avec Tamiru, ils sont en demande de nouvelles graines pour les semis. Nous organiserons une collecte en septembre. En effet, pendant cette crise sanitaire, les besoins n'ont pas diminué.

Espérons pouvoir reprendre nos manifestations pour continuer à les soutenir...

Famille Quantin.



(*) <https://lesenfantsdutoukoul.fr/>



Haiti

Fondation Timoun Se Lespwa

Avril 2021 - La Fondation Timoun Se Lespwa envoie ses chaleureuses salutations à tous les responsables des Enfants Avant Tout et espère que le premier trimestre de 2021 a été bien pour vous.

De notre côté, outre la crise socio-politique que connaît Haïti, on peut dire que ça va amplement mieux comparativement à l'année dernière. On ne sait pas comment mais notre pays s'en sort assez bien de la pandémie.



A la Fondation, les enfants se portent bien. Ils se rendent à l'école dès que la situation du pays le permet et ils continuent de s'entraider dans les tâches scolaires.

Notre petite famille s'est agrandie, nous avons accueilli deux nouveaux enfants au mois de février, ils s'intègrent très bien déjà et commencent d'aller en cours avec les autres enfants.

Bien que la pandémie soit à son point faible dans le pays, nous continuons d'appliquer les gestes barrières et nous accompagnons les enfants dans l'application des mesures sanitaires contre le virus.

Pour finir nous sommes conscients du manque de communication entre les responsables de la FTSL et ceux des Enfants Avant Tout, nous avons déjà pris de nouvelles dispositions pour remédier à cela. D'une manière spéciale, une fois de plus nous tenons à témoigner notre gratitude envers Les Enfants Avant Tout, pour votre support et votre accompagnement. Nous voulons que vous sachiez que vous contribuez directement à redresser l'équilibre social en Haïti.

Nous vous levons dans nos prières et nous prions également pour des jours meilleurs sur le monde.

La FTSL



Congo



Quelques nouvelles du Congo transmises par Sœur Edwige du Complexe Scolaire Anne Marie Javouhey là où vont les enfants orphelins de Sœur Héléne. La scolarité de ces enfants est prise en charge par l'Association.

Comme partout dans le monde, le Congo n'a pas été épargné par le Virus Covid 19. Depuis le mardi 06 avril les élèves ont repris le chemin de l'école. A cette même date les gens se sont fait vacciner progressivement. Les mesures barrières sont gardées tout en travaillant. La population est pauvre, il faut que chacun se débrouille pour se prendre en charge. Durant cette période, certains ont perdu leur emploi, la vie est devenue difficile pour les familles. Il n'y a pas de couverture sociale et le gouvernement ne leur vient pas en aide. Des enfants ont quitté l'école étant donné que les parents ne peuvent plus payer la scolarité.

Une journée de fête

Le 12 mai a donc eu lieu la fête patronale de l'école en lien avec l'histoire de la congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, celle-ci ayant été fondée le 12 mai 1807. Lors de cette fête sont organisées des animations

avec les élèves comme défilé de mode, tournoi de foot, danses, chants. Les sœurs remercient l'Association les Enfants Avant Tout qui permet à des orphelins de suivre leur scolarité et avoir une vie meilleure.



Rwanda

Le projet CBL (Community Based Living) de Gisenyi La vie des Jeunes adultes en situation de handicap.

Pour les nouveaux lecteurs de la revue, Qu'est-ce que CBL ?



Community Based Living est un programme mis en place à Gisenyi en avril 2015 pour offrir, aux jeunes orphelins vulnérables ayant des difficultés d'apprentissage et des handicaps physiques. Ces jeunes vivaient auparavant à l'orphelinat Noel de Nyundo. L'ONG rwandaise Gallagher Tubiteho assure la gestion du projet en lien avec Point Foundation. Ce programme garantit une vie communautaire aux personnes en situation de handicap en bénéficiant d'un accompagnement psychologique, éducatif, médical. Une stimulation par des activités adaptées: une participation à la vie quotidienne, des services de loisirs ...



Aujourd'hui, vingt-deux membres vivent dans quatre maisons accompagnés de treize travailleurs sociaux et d'un psychologue. Ces travailleurs ont reçu une formation adaptée aux besoins et ont été certifiés par un organisme britannique. Six autres personnes handicapées vivant dans la communauté de Gisenyi participent à certaines activités.

Chaque maison constitue un foyer familial où les membres doivent faire des choix quant à leur mode de vie. Ils sont guidés et soutenus en conséquence par les travailleurs sociaux.

Leur vie est enrichie de dignité et de respect et ils font désormais partie de la société et de leur propre communauté locale.

Grâce aux actions conduites en France, les Enfants Avant Tout assurent le financement des besoins alimentaires.

La devise pourrait être : «Je suis utile, je travaille, j'existe, je suis heureux»

Le programme d'autosuffisance alimentaire se développe.

C'est un gage de réussite pour l'avenir afin de ne pas continuer à subir l'augmentation des prix.

Les personnes les plus valides : Monica, Oscar, Makoga, Louisa et Sifa en ont la responsabilité dans le jardin de la maison qui les accueille. La production ne permet pas encore de répondre à tous les besoins. Les responsables de CBL étudient la possibilité de productions plus variées et importantes, la volonté est réelle, le financement initial reste à trouver...

La formation dans la maison d'hôtes.

Un autre volet de l'action devient de plus en plus performant. Une des maisons utilisée, en partie comme bureau par les responsables du CBL, peut accueillir également des hôtes. C'est aussi devenu un lieu de formation pour les résidents les plus habilités : ils apprennent à cuisiner, à effectuer des travaux ménagers : acquérir des compétences et les utiliser pour de l'accueil de visiteurs.

Que de progrès extraordinaires, inenvisageables il y a quelques années lorsqu'ils ont quitté l'orphelinat de Nyundo !



La formation du personnel.

Le travail réalisé est vraiment énorme. Il résulte également de la formation du personnel. Tous les travailleurs de soutien et de l'encadrement des différentes maisons ont suivi une formation en ligne depuis deux ans environ : formation sur les soins aux personnes handicapées et la santé mentale, l'autisme, l'épilepsie, la sensibilisation et la sécurité des médicaments, la dignité et la confidentialité des soins sociaux.

Ils ont réussi l'examen final de validation.

Un suivi plus prononcé pour les personnes les plus handicapées.

Afin d'augmenter le nombre de séances tout en diminuant les frais de transport, un centre d'activités a été créé dans la maison qui les héberge : salle d'activités physiques, salle sensorielle, salle de musicothérapie.



Centre scolaire Noël Nyundo

Le fonctionnement du centre scolaire a été très perturbé en raison du covid. L'école a été fermée de nombreux mois (mars à novembre 2020).

La réouverture était très attendue par tout le monde, enfants, parents, personnel de l'école. Il faut se souvenir que pendant la période de fermeture, le personnel ne recevait pas de salaire.

Les effectifs ont considérablement augmenté. Il y a 625 élèves répartis dans 21 classes. Des locaux précédemment utilisés par l'orphelinat ont été réhabilités pour les classes nouvelles.

Les examens de mi-année ont été bien réussis. C'est encourageant.

Les Enfants Avant Tout participent au paiement du «minerval» - les frais de scolarité - que certaines familles ne peuvent payer en totalité.

Madagascar



Quelques nouvelles générales



Madagascar fait face à une seconde vague de Covid-19 depuis l'arrivée sur son territoire du variant sud-africain. Près de 37600 cas confirmés et 666 décès ont été recensés au 2 mai. Ces chiffres officiels seraient largement sous-estimés.



Pour absorber l'afflux de malades, des hôtels et des établissements scolaires ont été transformés en hôpitaux mais les hôpitaux manquent d'oxygène, d'équipements de protection pour le personnel soignant et subissent des ruptures d'approvisionnement en médicaments. Les médicaments sont payants et les malades doivent acheter leur propre bouteille d'oxygène s'ils en trouvent.



Après avoir longtemps tergiversé sur le vaccin et préféré dans un premier temps une tisane à base d'Artemisia Madagascar s'est inscrite au programme Covax (achat groupé et distribution équitable de futurs vaccins contre la COVID-19) et doit maintenant attendre juillet 2021 pour recevoir ses premières doses destinées au grand public.



La sécheresse au sud de l'île persiste et la famine qui sévit génère l'exode des populations.

Akany Avoko

Madame Lalasoa la directrice a fait un point de situation le 22 avril dernier. Madagascar est touchée par une très importante crise sociale. Le taux de chômage a augmenté subitement et de nombreuses familles délaissent leurs enfants, des enfants (surtout les filles) subissent des violences. Le juge des enfants place continuellement des enfants au centre, en moyenne 2 par semaine sans que l'état paie leur pension. Akany Avoko hébergeait au 22 avril 172 enfants pour une capacité normale de 120 places. Le centre manque de lits et de matelas. Un don providentiel d'**Amahoro** (l'association d'étudiants en sport qui avaient effectué 3 missions à Ankerana) a permis d'envoyer 500 € pour acheter 4 lits superposés alors que le budget 2021 avait été limité à l'aide alimentaire. Les ONG qui soutiennent le centre voient leurs activités annulées et ont de la difficulté à trouver des fonds. Les personnes qui parrainent des jeunes arrêtent leur parrainage. Le centre n'a plus de réserves.

Côté santé, le centre a sollicité des associations amies pour financer une aide psychologique pour les enfants maltraités. La covid n'a pas touché le centre et Madame Lalasoa a décidé de le confiner jusqu'au 31 août.



Amadia

La collecte d'insuline a continué. Les lignes aériennes ont repris vers Nosy-Be pendant une brève période à l'initiative du ministre du tourisme mais toutes les lignes sont à nouveau fermées. Nous attendons avec impatience de pouvoir envoyer l'insuline stockée.

Accès à l'eau potable

Une discussion est engagée avec l'association Inter-Aide (présente en France et à Madagascar) qui sur place a déjà fait dans certains villages de la commune de Sadabe le travail de sensibilisation et de formation qui correspondent à ce qui reste à mettre en place (hygiène, assainissement, gestion).

Par ailleurs nous avons appris le décès le 4 mai de Benjamin (Benja), l'ingénieur de Aidera. Il avait 62 ans. Par l'intermédiaire de Ma nous avons adressé nos condoléances à sa famille.



Centre laïc

Ma nous a envoyé un appel à l'aide le 24 février.

«Il a plu à torrents depuis le début du mois de Février. Des pluies abondantes se sont abattues sur la capitale avec des grêlons dans certains quartiers. La pluie du 18 Février a dévasté les cultures suite au relâchement du mur de la clôture côté SUD : le canal d'évacuation derrière la clôture a été bouché de toutes sortes de débris la force du courant d'eau a fait écrouler le mur de la clôture d'une longueur de 25 m.

D'emblée, les travaux ont débuté dès le lever du soleil, sans attendre à cause de la sécurité. Un travail collectif a été organisé avec les parents des élèves pour le ramassage des briques emportées par l'eau en passant à travers le portail (pourtant bien fermé) qui se trouvait grand ouvert désarticulé n'ayant pu résister au courant». EAT a envoyé 250 € pour la réfection du mur bien que le budget 2021 ait été limité à l'aide alimentaire et scolarisation.



Les écoles ont à nouveau fermé le 16 avril pour 2 semaines alors que les élèves devaient reprendre le chemin de l'école le 19 après des vacances de Pâques prolongées. Très peu d'enfants ont accès aux cours par internet et en 2020 le pays avait fermé ses écoles pendant 5 mois. Le 3 mai seules les classes d'examen pouvaient ré-ouvrir. La cantine est fermée jusqu'au 15 mai.

Ne pouvant offrir les repas aux élèves du centre, Ma a repris la distribution de vivres aux familles des élèves (riz, légumineuses, huile alimentaire, savon, légumes du potager). Pour respecter la distanciation, la distribution se fait au portail, chacun prend un sac et repart.



Madagascar



Situation 2021

Année 2020

Le corona virus est entré à Madagascar en Mars 2020. Depuis, les frontières ont dû fermer donc plus de vols.

Depuis quelques années, comme vous savez déjà le Centre a entrepris la démarche vers l'autofinancement. De nombreuses activités, comme l'hébergement de volontaires et visiteurs, la restauration, la vente de produits manuels..., nous permettent de percevoir des revenus pour un bon fonctionnement.

Cependant, ces activités ont cessé car nous n'avons plus de visiteurs. Avec le confinement qui a duré 7 mois, les jardiniers ne pouvaient plus venir travailler et les produits du jardin ont diminué au fil du temps. Heureusement on a continué à produire un minimum avec l'aide des enfants, ce qui nous a permis de récolter des légumes.

L'Etat, reconnaissant ses responsabilités envers le Centre et les enfants, a envoyé ses représentants, qui ont donné des sacs de riz, des bidons d'huile, des légumineuses, des barres de savons... Tout cela nous a énormément aidé.

Honnêtement, en 2020, nos problèmes étaient plus légers que ceux qu'en 2021.

Début 2021

Le pays est touché par une crise sociale générée par la crise sanitaire. Le taux de chômage a subitement augmenté car une grande partie des Malgaches ont perdu leur travail. Chaque jour, des pères de familles abandonnent leurs femmes et enfants ; des mères délaissent leurs enfants ; de nombreux enfants arrêtent d'aller à l'école... Tout au long du confinement, plus que jamais, le taux des enfants (et surtout des filles) victimes de maltraitements a augmenté (violences physiques, morales). Nous avons effectué un appel SOS à tous les proches et connaissances, afin de soutenir les séances chez le psychologue de ces enfants. Actuellement, ils se portent mieux, mais continuent toujours à voir le psychologue.

Lorsque le pays vit dans une crise sociale, ce sont les centres sociaux comme Akany Avoko Ambohidratrimo qui sont les premiers touchés ou plutôt sollicités.

Le Juge des enfants place continuellement des enfants au Centre. En moyenne, 2 par semaine. Aujourd'hui, Akany Avoko héberge 172 enfants et cela dépasse de loin notre capacité d'accueil. Nous n'avons plus suffisamment de lits pour tous les enfants. Et depuis 2021, aucune institution malgache ne nous soutient à cause de la covid-19. Nous n'avons également plus de traces du Gouvernement jusqu'à ce jour.

La plupart de nos amis à l'étranger ont créé des associations et ONG afin d'aider le Centre. Mais à cause du confinement et couvre-feu chez eux, leurs activités sont très limitées et ils ne peuvent pas collecter des dons comme ils en avaient l'habitude et ne peuvent donc pas nous envoyer leur contribution.

Akany Avoko Ambohidratrimo n'a presque plus de réserves. Mais nous devons continuer à trouver de l'argent pour le fonctionnement du Centre.

Depuis le 1er Mars 2021, nous avons ressenti que la vie est devenue très chère et compliquée et nous avons énormément de responsabilités. Nous avons donc dû nous concentrer plus sur les besoins prioritaires. Nous en déduisons que la santé est la plus importante, puis s'ensuit l'alimentation.

Santé

Après avoir révisé les comptes, nous avons vu que le Centre a dépensé 15.000.000 Ariary pendant 3 mois pour les soins médicaux, soit aux alentours de 3 400 Euros. Jusqu'à l'heure actuelle, le Covid-19 n'a pas vraiment touché le Centre, espérons que ceci ne sera pas le cas...

Tout ce que vous pouvez faire est la bienvenue et nous vous remercions d'avance.

*La Directrice - Andriandanja
Lalaoa Nina*

Les nouveaux fléaux à Antananarivo

- Tous les soins médicaux sont payants.
- Tous les hôpitaux sont surchargés et remplis de cas du covid.
- Les stades et écoles sont utilisés (et remplis!) pour soigner les malades. Ce qui est impensable, car elles ne sont pas équipées d'oxygène et les malades doivent acheter leur propre bouteille d'oxygène.
- Les médicaments sont payants et très chers. Les malades doivent eux-mêmes les acheter. Et même s'ils ont les moyens, il est très difficile d'en trouver car il n'y a presque plus de médicaments traitement covid dans la capitale.

Le Centre est très strict et exige le respect des mesures prises afin de maximiser la protection des enfants. C'est pourquoi nous avons décidé de fermer depuis 21 Mars 2020. Les visites ne sont plus permises. Jusqu'à maintenant, les enfants se portent tous très bien.

Alimentation

A cause de la crise de 2020, de nombreuses personnes ont perdu leur travail et ne peuvent donc plus prendre soin de leurs enfants, par manque de moyens. Des parents abandonnent même leurs enfants ou les maltraitent. D'innombrables enfants sont soudainement devenus orphelins. Et tous ces enfants (que nous appelons «enfants en danger») atterrissent à AAA.

Dernièrement, le juge des enfants place continuellement des enfants au Centre. L'effectif actuel est de 172 enfants, et il ne cesse d'augmenter toutes les semaines. Le Centre est surchargé car sa capacité d'accueil (120 enfants) est lourdement dépassée.

Parallèlement à cette situation, les besoins alimentaires des enfants ont augmenté. Et face à ce changement brusque, nous avons dû utiliser et épuiser les réserves du Centre. Nous ne pouvons pas compter sur le Gouvernement, qui nous ignore complètement. Par contre, il ne nous oublie pas quand il faut placer des enfants...

Le Centre pourrait si ceci continue se trouver dans une situation précaire, avec trop des responsabilités financières à sa charge. Les besoins des enfants sont calculés approximativement comme suit :

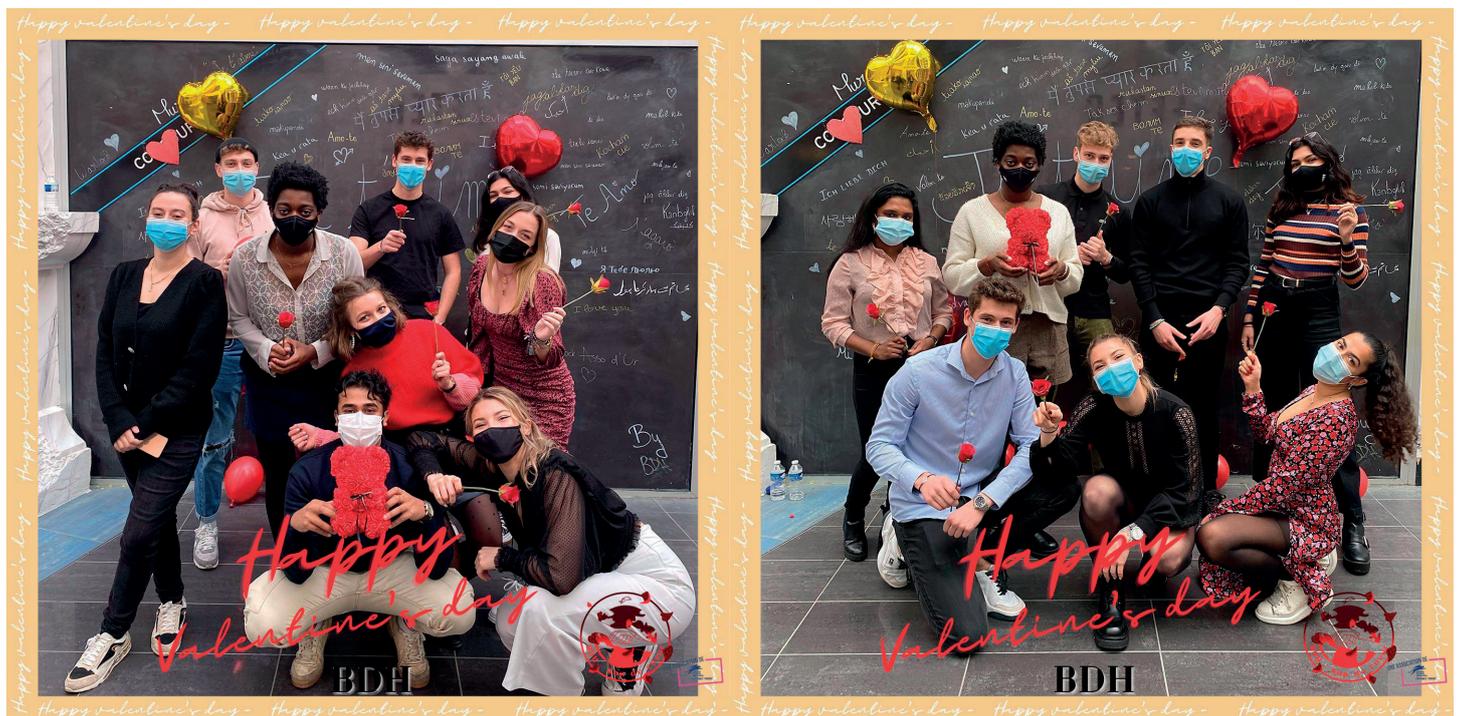
	SANTÉ	ALIMENTATION
Nombre d'enfant	172	172
Besoin par enfant journalier	3 000,00	2 500,00
Besoin mensuel	150 000,00	75 000,00
Total besoin	25 800 000,00	12 900 000,00
TOTAL	38 700 000,00	

1 Euro = 4.500 Ariary

Partenariat avec les étudiants du BDH Sup de Cœur de Rennes School of Business

Les étudiants qui ont co-financé les aqueducs d'Ankerana en 2020 ont présenté EAT aux étudiants de la promo suivante. Ceux-ci nous apportent leur soutien cette année. Les événements qu'ils ont prévu d'organiser en faveur d'EAT

pourront avoir lieu ou pas... En février, pour la Saint Valentin ils ont confectionné et vendu des nounours avec des roses artificielles. Leur enthousiasme fait plaisir à voir et leur soutien est le bienvenu !



Inde

Nouvelles du centre BARTHIV

L'Inde est actuellement touchée de plein fouet par le virus. Dans les journaux on peut lire que les cas actifs de COVID-19 connaissent une forte augmentation dans tout le pays ; le nombre de personnes infectées est monté en flèche en mars/ avril, que le pays compte de très nombreux morts. L'État le plus touché est le Maharashtra, (État de Bombay) où se situe Nagpur.

Les établissements de santé sont débordés et des pénuries aiguës de lits d'hôpitaux, de médicaments et d'équipements médicaux essentiels tels que l'oxygène et les ventilateurs ont été signalées. Des confinements limités dans le temps et des couvre-feux se multiplient dans le pays. Il ne serait pas surprenant que ces mesures s'intensifient encore dans les Etats les plus touchés ; c'est le cas du Maharashtra ces dernières heures.

Comme chacun peut le comprendre, il a été difficile d'avoir des nouvelles du centre Barthiv de Nagpur. Sha a réussi à joindre par téléphone la directrice du centre Usha, le 10 juin 2021 par téléphone. Nous retranscrivons ici sa conversation.



Sha : Comment allez-vous à Nagpur ? Comment se passe le quotidien surtout depuis la 2^e vague ?

Usha : Nous avons eu de la chance car si beaucoup d'entre nous ont eu le COVID, aucun dans le Centre n'a dû être hospitalisé ou a eu besoin de recevoir de l'oxygène. C'est un immense privilège car la situation, même si elle s'améliore un peu est catastrophique à Nagpur, comme dans le reste de l'Inde.

Sha : Pouvez-vous me décrire ce qui se passe à Nagpur de façon générale ?

Usha : Sha, vous avez connu l'Inde et Nagpur en 1986. Vous vous souvenez ? C'est une ville industrielle, sans autre attrait et à l'époque beaucoup de familles vivaient à même le trottoir. Ces trente dernières années, nous avons eu un immense changement. La classe moyenne est née et beaucoup de personnes ont accédé à la propriété, ou à la location grâce à des emplois pérennes, à une libération des mentalités au sujet des femmes etc...

Bien, depuis ce COVID, nous avons en quelques semaines tout perdu ! Les gens ont perdu leur emploi à cause du confinement, ont eu un membre de la famille malade etc...ont dû tout vendre (même leur vaisselle par exemple pour payer l'hôpital). Il n'y a aucune forme d'aide sociale en Inde. Donc les personnes n'ont pas pu continuer à payer leurs prêts, leurs loyers. Beaucoup se sont retrouvés à la rue. C'est terrible. Des personnes sont mortes à même le trottoir, des femmes ont accouché devant tout le monde... C'était pour nous des images oubliées avec le progrès social.

Sha : Et au Centre, combien avez-vous de pensionnaires, comment vous organisez-vous ?

Usha : Nous avons dû doubler notre capacité d'accueil par moment tant le nombre de situations dramatiques était à nos portes. Cependant, nous avons dû faire observer des quarantaines strictes aux nouveaux arrivants, femmes et enfants pour ne pas prendre de risque de transmission du COVID. Il nous a fallu garder deux semaines chaque femme et enfant

enfermés dans une pièce. C'est terrible. Il fait très chaud et nous revivons des périodes sans électricité, sans eau. Le médecin ne peut pas se déplacer... un bébé est décédé à la naissance ici... en 35 ans, c'est la première fois qu'il y a des accouchements dans le Centre. Les violences conjugales ont explosé, nous sommes sans cesse sollicités.



L'essentiel de notre travail consiste en la réhabilitation des jeunes filles et des femmes par les stages, le service à domicile. Tout cela a été anéanti. Les enfants ne peuvent pas aller à l'école depuis des semaines... Heureusement, nous avons intégré le nouveau bâtiment. Je crois que nous serions tous morts dans l'autre.

Sha : Que pouvons nous faire pour vous aider concrètement ?

Usha : Déjà, penser à nous et prier si vous le pouvez. Nous nous sentons extrêmement seuls car tout le monde se recentre sur sa propre famille. Ici, notre famille à nous c'est 60 personnes dont 30 enfants. Nous remarquons des situations psychologiques détériorées, des enfants dépressifs qui ne veulent ni manger, ni sourire... C'est si compliqué.

Mais votre aide et vos pensées nous aident à tenir.

Sha : Nous sommes à vos côtés Usha, nous pensons à vous. Nous vous apportons autant d'aide matérielle et financière que nous pouvons.

Usha : Merci pour cela. Mais revenez dès que vous pouvez !

Sha : En 2022, c'est clair, à dos d'éléphant ou de crocodile je viens vous voir....

Usha éclate de rire ! C'est si bon de l'entendre rire !

Chère Sha Didi,

Salutations de l'organisation BARTHIV et des femmes et enfants du foyer d'accueil. J'espère que vous allez bien dans cette situation de pandémie mondiale. Nous sommes également bien ici. Mais en raison de l'épidémie de COVID 19, nous sommes confrontés à certains problèmes depuis l'année dernière. Nous vous sommes très reconnaissants pour le soutien reçu de votre part dans le passé en particulier pour la construction de maisons pour femmes et enfants. Actuellement, notre centre n'a reçu aucun soutien du gouvernement depuis les trois dernières années. Nous collectons les céréales et autres choses essentielles pour le soutien des femmes et des enfants. **Nous aurions besoin du soutien suivant de votre part qui est nécessaire dans cette situation.**

- 1 Construction d'un cabanon au 3^e étage** pour les activités récréatives des enfants du foyer et le soin des enfants des mères qui travaillent.
- 2 Conseils et soutien psychologique** aux femmes et enfants en détresse pour sortir du choc du COVID 19.
- 3 Un soutien nutritionnel supplémentaire** est également nécessaire pour augmenter l'immunité des enfants à la maison. En raison de la non réception des fonds du gouvernement, le personnel travaillant régulièrement pour la maison est dans une situation très difficile, nous devons donc les soutenir également.

Vous savez bien que M. Mehta n'est plus maintenant. Il était très actif dans le domaine du développement social. Dans cette situation, nous devons également soutenir sa femme, Mme Indira Mehta.

Alors que notre voyage de novembre 2020 a été annulé et que l'Inde vit sous la terreur du COVID, je reprends ces mots que j'avais écrits en 2017 sur les marches de l'aéroport de Mumbai... Je ne pensais pas alors qu'il me faudrait autant de temps pour y retourner...

Quand pourrons-nous revoir les enfants du bout du monde?

Je sens l'Inde dans mes mains, mes veines, mon coeur et mon corps,
Je sens l'Inde qui frémit et je la désire à mort,
Je sens l'Inde comme un aimant, comme un destin plus fort...
Je sens l'Inde qui balbutie et s'illumine de trésors,
Je sens l'Inde me pénétrer dans le moindre de mes pores,
Je sens l'Inde me retenir et je la quitte encore...

Sha



Vie associative



Assemblée générale

À cause de la pandémie, des divers confinements, et des règles de distanciation imposées, cela fait maintenant 2 ans que les membres de EAT n'ont pu se réunir à Romorantin pour leur week end de travail.

Pour notre association, active sur deux pôles géographiques éloignés, Romorantin (Loir et Cher) est situé à «presque» distance égale de la Bretagne et de Auvergne /Rhône-Alpes

Ce week end est traditionnellement un temps réservé à la tenue de l'AG statutaire; à l'élection du Conseil d'administration et du bureau de l'association. C'est surtout un temps de rencontres entre les membres EAT, d'échanges d'informations sur

l'évolution des projets, sur la vie des enfants que nous soutenons dans les différents pays, de partage du travail effectué par les différentes antennes et l'organisation des manifestations, etc ...

Le week end prévu les 13/14 mars 2021 n'a donc pas pu avoir lieu.

Nous avons donc, comme nos statuts nous y autorisent, procédé par Internet pour :

- l'Assemblée Générale Extraordinaire du 27 février 2021 : Nous avons révisé les statuts entérinant la suppression du volet adoption. L'association est donc maintenant une association d'Aide à l'Enfance, d'aide humanitaire.

- l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 mars 2021.
- Élection de 1/3 des membres du conseil d'administration (le conseil d'administration rassemble 36 administrateurs)
- De plus, 4 personnes actives dans l'association ont été nommés « observateurs »

Le Bureau a été renouvelé en partie, avec l'arrivée de nouveaux trésorier et secrétaire (voir dernière page de la revue)

Nous remercions toutes les personnes qui sont impliquées dans le fonctionnement de l'association et qui ont participé à ces divers votes.

Geneviève Vial

Nouveau bureau

Depuis plusieurs années, je souhaitais laisser la présidence de l'association. J'espérais que cela se passe en 2020, après la remise aux archives des dossiers des adoptés.

Il me semblait qu'ainsi, je laissais une situation nette, en laissant la charge d'une association strictement d'aide humanitaire, évitant ainsi de léguer à mon successeur « les difficultés liées à l'adoption » et les relations avec les autorités.

Nous avons donc travaillé en 2019, pour initialiser des changements au Bureau EAT: présidence, ainsi que comptabilité et secrétariat. Nous n'avons pu nous retrouver en avril 2020 à Romorantin pour acter ce changement.

Pour l'AG par internet de septembre, il nous a semblé plus normal de reconduire les membres du bureau en cours.

Après mûre réflexion, ne sentant pas la confiance de tous les membres de l'association, Bérangère nous a fait savoir en début d'année qu'elle renonçait à la présidence de l'association, et ne souhaitait pas rester comme secrétaire. Elle et Patrice préférèrent se concentrer sur les manifestations de leur antenne et sur leurs relations avec Burrayou.

Devant cet état de fait, et ne connaissant pas d'autre personne qui aurait fait part de ses intentions de s'engager sur ce poste, j'ai jugé que je pouvais continuer cette responsabilité.

Depuis 1 an et demi maintenant, Gildas Grenier a travaillé avec Marie Louise Kerhousse sur la comptabilité, il accepte la responsabilité de Trésorier. Il collabore déjà avec Isabelle Grenier, qui secondait Marie Louise pour la saisie des données comptables.

Marie Louise peut rester présente en tant que Trésorière Adjointe, car elle possède la pleine connaissance de la marche de l'association et des différents projets et partenaires

De ce fait Anne Marie Minaire, sort du Bureau. Elle avait accepté le rôle de trésorière adjointe et secondé Marie Louise dans les moments perturbés suivant la démission de Stéphane Rogé. Nous la remercions pour cela, elle est de toute manière très proche de nous par son rôle dans la Journée Humanitaire d'Aurec.

Nous avons sollicité Sandrine Touchais, pour prendre le secrétariat, (il fallait quelqu'un à ce poste si Bérangère prenait la présidence). Sandrine est impliquée dans l'Action, puisqu'elle est toujours présente lors de la Braderie de Dol. Elle maîtrise également la rédaction des documents, l'internet, les visio conférences...

C'est pourquoi nous vous présentons un nouveau bureau qui a été élu au conseil d'administration (voir en dernière page).

Geneviève Vial

Comptabilité

Les résultats de 2020 ont été fortement impactés par la crise sanitaire du COVID.

Les recettes s'élèvent à 157 000 € pour 200 000 € en 2019.

Cette baisse est surtout sensible sur les fêtes, et les ventes en raison des interdictions des manifestations, avec un recul de 24 000 €. Les différentes solutions mises en place,

cagnottes, changements de style, nouvelles actions ont permis de limiter le déficit. Merci à toutes les personnes qui se sont mobilisées pour les mettre en place.

Les dons et parrainages ont moins baissé que prévu en raison de la pandémie. Mais les parrainages baissent chaque année, alors qu'ils constituent une recette régulière.

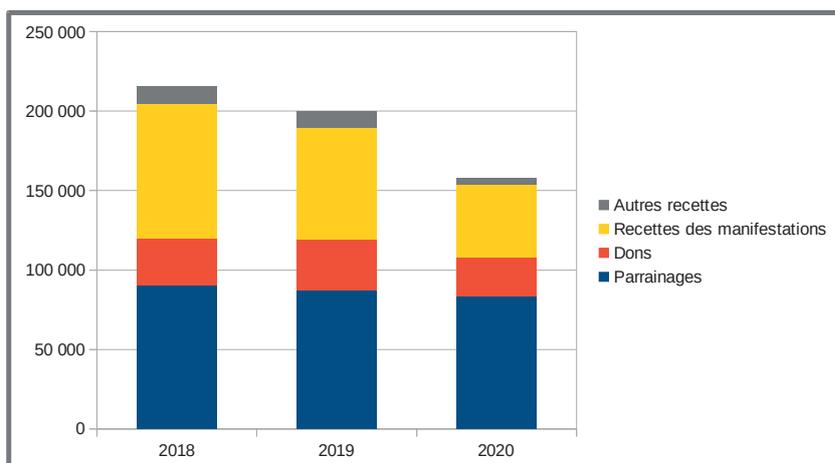
Les dépenses s'élèvent à 187 000 € en 2020 pour 209 000 € en 2019.

Grâce à nos réserves, nous avons gardé les budgets prévus pour les aides aux pays. La différence provient surtout des réductions des dépenses liées aux manifestations.

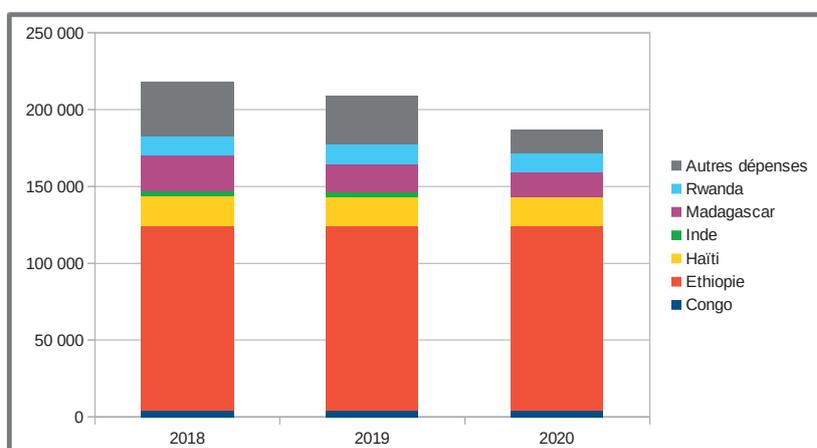
En prévision d'une année encore difficile, le budget 2021 prévoit une diminution de 10 % des envois dans les pays, en ne gardant que les budgets de fonctionnement. Avec la possibilité de répondre si une extrême urgence se présente dans un pays.

Les recettes de ce début d'année ne sont pas revenues au niveau habituel.

Recettes	2018	2019	2020	Variation 2020 -2019	Budget 2021
Parrainages	90 385	87 095	83 713	-3 382	80 000
Dons	29 399	32 130	24 201	-7 929	24 200
Recettes des manifestations	84 897	69 956	45 679	-24 277	45 500
Autres recettes	10 972	10 411	3 827	-6 584	3 100
calendriers		646	0	-646	
ventes	7 080	6 220	116	-6 104	200
journal	640	690	750	60	700
subventions	2 184	1 890	1 757	-133	1 000
divers	1 068	965	1 204	239	1 200
Total recettes	215 653	199 591	157 420	-42 172	152 800



Dépenses	2018	2019	2020	Variation 2020 -2019	Budget 2021
Congo	4 000	4 000	4 000	0	3 600
Ethiopie	120 000	120 000	120 000	0	108 000
Haiti	20 000	19 200	19 200	0	17 400
Inde	2 500	3 000	0	-3 000	3 000
Madagascar	23 970	18 550	16 057	-2 493	15 000
Rwanda	12 300	12 300	12 300	0	11 400
Autres dépenses	35 038	31 689	15 337	-16 352	15 200
Frais généraux	15 928	10 785	7 897	-2 888	7 900
Journaux EAT	4 740	5 478	3 258	-2 220	3 300
Archivage		2 073	487	-1 585	300
Création recettes	14 370	13 354	3 695	-9 659	3 700
Total dépenses	217 808	208 739	186 894	-21 845	173 600



Manifestations

La famille EAT s'agrandit !

L'antenne de Dol de Bretagne a maintenant une petite sœur basée à Montauban de Bretagne. Nous avons depuis 2 ans un local en vue, idéal pour créer un local associatif avec l'idée d'en faire une boutique pour venir compléter l'activité de Dol.

En effet, sur ces deux secteurs les ventes sont différentes, les populations étant elles-mêmes différentes (population à la fois rurale et touristique à Dol et rurale et citadine à

Montauban). Après diverses péripéties et contre-temps, nous arrivons au bout de ce projet! Nous sommes enfin sur le point d'ouvrir, grâce à l'aide de bénévoles montalbanais épaulés par le soutien actif de Geneviève et des bénévoles de Dol.

Contacts :

- Référent dépôt Dol de Bretagne : Geneviève Gérard
- Référent dépôt Montauban de Bretagne : Sébastien Josse



Nouvelles de l'antenne de l'Allier

Les braderies de Sussat n'ont pas résisté elles non plus à l'impact de la crise sanitaire. Cependant, au cours de l'année écoulée, nous avons réussi tant bien que mal à organiser quelques manifestations dans le respect des règles imposées.

Nous tenons à remercier la municipalité de Sussat qui nous a permis de mettre en place ces manifestations. Nous avons grâce à ces actions et à nos donateurs (qui ont été particulièrement sensibles à nos besoins pendant cette période

compliquée) à maintenir un niveau de recettes pour l'association sensiblement équivalent aux autres années.

Nous avons mis en place une braderie sans repas le 27 mars 2021 pour débiter cette nouvelle année. Nous aimerions poursuivre avec l'organisation d'une braderie repas le 3 juillet 2021. Pour cette édition, des restaurateurs éthiopiens peuvent nous préparer un repas typique avec cérémonie du café et démonstration de danse éthiopienne. Le prix de la soirée sera de 20 euros par personne. (Il est impératif de réserver : 06 60 52 36 75).

Si les conditions sanitaires nous le permettent, nous envisageons

- Une braderie/repas/cross le 11 septembre 2021 à Sussat
- Une braderie / repas le 20 novembre 2021
- Le réveillon du 31 décembre 2021 à Sussat.

À bientôt !

Famille Quantin.



Les Enfants Avant Tout

Le parrainage est le symbole de votre attachement à l'action que l'association mène en faveur des enfants.

C'est une forme d'engagement peu contraignante mais très efficace puisque vous contribuez ainsi directement à la vie de nos différentes actions. Vous nous aidez à assurer leur pérennité. Le parrainage est le mode de communication privilégié des enfants avant tout et constitue la principale ressource financière de l'association.

Devenir parrain, simple et efficace en trois étapes

1

Je choisis entre les 2 formules de parrainage

L'action dans son ensemble

OU l'action dans un pays :

Congo Ethiopie Haïti

Inde Madagascar Rwanda

2

Je choisis un montant

Je souhaite verser chaque mois la somme de:

20 € 30 € 50 €

Autre montant : €

3

Je choisis un mode de paiement

Prélèvement bancaire mensuel GRATUIT (joindre un RIB)

Chèque mensuel

Faire un don de :€

S'abonner au journal de l'association (30€ 3 numéros)

Ci-joint un chèque de € à l'ordre de "Les Enfants Avant Tout".

RÉDUCTION D'IMPÔTS : Lorsque vous faites un parrainage ou un don, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts. Les fonds versés à l'association sont déductibles à 66 % de l'impôt sur le revenu. À cet effet, nous vous adresserons en début d'année un reçu à annexer à votre déclaration de revenus.

Exemple : don de 30 € / réduction d'impôt de 19,80 € / coût réel du don 10,20 €. Les membres de l'association sont bénévoles. Les frais de gestion sont réduits et les comptes sont certifiés.

Nom Prénom :

Adresse :

Téléphone Mail :

Bulletin à retourner à Mme Geneviève GERARD - 106 rue de Paris 35 120 Dol-de-Bretagne

Dates à retenir

Juin, septembre, novembre 2021

Braderies
à Sussat (Allier)

5 juin 2021

Braderie de printemps
à Dol de Bretagne (Ille-et-Vilaine)

19 septembre 2021

Journée Humanitaire
à Aurec sur Loire (Haute-Loire)
(Information sur Facebook EAT
Haute-Loire)

10 octobre 2021

Randonnée Verte
à St Joseph (42800)

23 et 24 octobre 2021

Braderie St Luc
à Dol de Bretagne (Ille-et-Vilaine)

31 décembre 2021

Réveillon
à Sussat (Allier)

Remerciements

• Bol de riz à Saint-Brandan (22)

Après une interruption en 2020, en raison de la fermeture des écoles, les enfants de Saint-Brandan fidèles au Bol de Riz pour les Enfants Avant Tout depuis de nombreuses années, ont renouvelé cette opération en avril 2021. Nous remercions toutes les personnes qui participent à cette action : les enfants de l'école Sainte-Anne et de l'école les Chrysalides, leurs parents, la municipalité, les enseignants et le personnel des écoles et du restaurant scolaire. Ce don permettra à d'autres enfants, dans des pays très touchés aussi par la pandémie, de se nourrir, d'être soignés, et d'aller à l'école.



• BOL DE RIZ. Merci à l'école de St Jean Ste Thérèse de Rennes qui a organisé cette année l'opération Bol de Riz au profit de l'Association

• Merci à l'association des Vieilles Charrues à Carhaix pour leur don de 428.81 euros malgré l'annulation en 2020 de leur Festival du fait de la crise sanitaire.

Les dons que nous avons reçus à l'occasion d'obsèques nous ont particulièrement touchés.

Nous remercions ces familles qui ont choisi de demander aux amis de faire un don « Aux Enfants Avant Tout ».



Les enfants avant tout

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Siège social : route de Monistrol 43110 AUREC-SUR-LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74

Secrétariat, dons et parrainages : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur ; Gégé, dessinateur humoristique

BUREAU

- **Présidente**
Geneviève VIAL 04 77 35 40 74
- **Vice président**
Vincent GODET 02 99 74 65 67
- **Vice président**
Claude VIAL 04 77 35 40 74
- **Trésorier**
Gildas GRENIER 06 78 28 05 07
- **Trésorière adjointe**
Marie-Louise KERHOUSSE 02 96 74 92 12
- **Secrétaire**
Sandrine TOUCHAIS 06 64 14 05 94
- **Secrétaire adjointe**
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08

RESPONSABLES PAYS

- **Congo**
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08
- **Ethiopie**
Claude VIAL 04 77 35 40 74
Patrice et Bérangère
QUANTIN 06 60 36 55 45
- **Haïti**
Pascal PERILLON 04 77 31 68 55
- **Inde**
Isabelle GOURIOU
- **Madagascar**
Marie CHEVRIER-BOULCH 02 99 66 20 36
Gaïdig L'HARIDON 06 76 14 50 72
- **Rwanda**
Vincent GODET 02 99 74 65 67

ANTENNES LOCALES

- **Aurec/Loire (43)**
Geneviève et Claude VIAL 04 77 35 40 74
- **Moëlan/Mer (29)**
Xavier LEBRIS 02 98 39 27 42
- **Clermont-Ferrand (63)**
Nadine Martin 04 73 26 39 02
- **Dol-De-Bretagne (35)**
Geneviève GERARD 02 99 48 25 08
- **Côtes d'Armor (22)**
Stéphanie BARBIER 02 96 43 80 76
- **Rennes (35)** - par interim
Christian REECHT 02 99 50 20 89
- **Loire (42)**
Patrick BADIOU 04 77 58 89 40
- **Allier (03)**
Patrice et Bérangère
QUANTIN 06 60 36 55 45
- **Morbihan (56)**
Gwénola JAN